

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Miniromans

Volume 33, numéro 2, automne 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60916ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

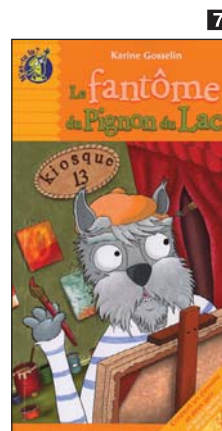
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2010). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 33(2), 35–38.



Minioromans

4 Le chat de garde

Ⓐ ALAIN M. BERGERON

① FABIO PELLEGRINO

Ⓒ MINI-BILBO

Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2010, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

5 Noël en juillet

Ⓐ CAROLINE MEROLA

① CAROLINE MEROLA

Ⓒ MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2010, 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un chien et un chat montent la garde devant la maison du Maître des Lieux, car la rumeur veut que le méchant magicien Kabuki désire s'emparer de la pierre magique du Maître. Le chien vaillant est aux aguets, alors que le chat paresseux somnole, indifférent. Qui réussira à intercepter Kabuki?

Inspirée d'une légende russe, cette courte histoire est écrite dans un vocabulaire riche et coloré. J'aime bien cette phrase que le chat répète à plusieurs reprises : «Pourquoi as-tu fait ça mon (excité ou acharné ou zélé) compagnon de garde?» Les personnages sont caricaturaux et dichotomiques : alors que le chien est très zélé et plus ou moins intelligent, le chat est paresseux et malin. Finalement, c'est le chat qui attrape Kabuki, lequel s'était transformé en souris. Le titre de ce roman est très évocateur, surtout dans sa graphie de la première de couverture, où le mot «chien» a été marqué d'une croix rouge et remplacé par «chat». Un roman à savourer.

Marinette et ses amis décident d'entrer dans une maison abandonnée, la *maison des bandits*. Bianca voudrait les suivre, mais le beau Mathieu le lui interdit parce qu'elle est trop jeune. Alors que Marinette et ses amis ressortent en courant, effrayés par d'étranges bruits, Bianca décide d'entrer. Elle découvre un chien abandonné qui sait parler, un coffre au trésor ainsi que son courage et sa force physique!

Le premier chapitre de ce roman m'a un peu dérangée, car les personnages féminins

sont définis selon l'intérêt que les garçons leur portent : il y a la jolie Marinette, que tous les garçons aiment, et l'athlétique Bianca, qui n'attire pas le regard des garçons. Par chance, dès le second chapitre, cette opposition s'atténue complètement. L'accent est alors mis sur les actions de Bianca, et l'aventure prend le dessus. Un soupçon de magie et de fantastique rend cette histoire réaliste encore plus intéressante. Fait à souligner : les illustrations en noir et blanc de Caroline Merola qui créent un monde de textures, d'ombre et de lumière.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

6 Jérôme et l'effet boomerang

Ⓐ CLAIRE DAIGNAULT

① MICHEL ROULEAU

Ⓒ SÉSAME

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2010, 78 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

Depuis la leçon de ponctuation sur l'accent circonflexe, Jérôme se fait taquiner par ses camarades qui le surnomment «chapeau», car il est le seul à porter un prénom doté de cet accent. Pour le consoler, son oncle lui offre un boomerang. Jérôme maîtrise très vite la technique du lancer. Un jour, il sauve la vie de Zach, son pire ennemi, en lui évitant un accident de voiture. Puis il l'invite à s'exercer au boomerang; Zach, en tentant de récupérer l'objet dans un arbre, fait une chute. Jérôme se sent responsable.

Ce récit tout simple capte l'intérêt en situant l'intrigue dans le contexte de la pratique d'un sport original et peu usité. Le message véhiculé est qu'on peut surmonter ses complexes et briser l'isolement en adoptant une attitude d'ouverture. Le partage et l'amitié sont une force plutôt qu'un fardeau. Sans être complaisante, ni trop moraliste, l'auteure démontre que le jeune Jérôme doit faire face à ses limites et apprendre que la fin ne justifie pas les moyens.

Par ailleurs, je me demande si la source de l'embarras de Jérôme aurait pu être expliquée plus clairement. Enfin, les illustrations

s'avèrent très éloquentes, bien adaptées aux enfants et, de ce fait, renforcent le message.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

7 Le fantôme du Pignon du Lac

Ⓐ KARINE GOSSELIN

① NATHALIE HUYBRECHTS

8 Plus de télé pour Joé

Ⓐ BRIGITTE MARLEAU

① JEAN MORIN

Ⓒ M'AS-TU LU?

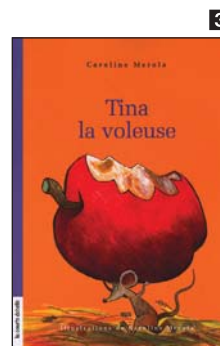
Ⓔ BOOMERANG, 2010, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Au symposium de peinture du Pignon du Lac, un fantôme semble hanter le kiosque 13. Chaque matin, Chester Schnauzer y découvre un personnage apparu comme par magie dans le décor qu'il a peint la veille. Les artistes s'inquiètent... les visiteurs s'agitent... Comment résoudre pareil mystère?

Le thème pique la curiosité sans difficulté. La galerie d'art est un lieu invitant. Le vocabulaire rend bien l'ambiance. L'humour exprimé dans les noms des personnages, doublé de la sympathie qu'ils inspirent, incite à aller de l'avant. Le récit transmet des états d'âme bien connus des enfants : un petit nouveau se sent observé, une fille complexée a peur des autres, deux amoureux s'aiment en secret. La poésie anime le propos : ici «les visiteurs déboulent comme une avalanche... le ciel enfle sa robe bleue»... Le dénouement est rassurant pour qui croirait que les fantômes existent vraiment. «Mentir n'est pas une solution gagnante» est une leçon sage livrée sans détour. Cocasse et intrigant!

Dans *Plus de télé...*, Joé et son ami adorent les jeux vidéo. Un après-midi, maman arrive en coup de vent, ferme la télé, chasse les enfants dehors. Revenus en catimini pour poursuivre leur partie, ils se font surprendre. «Plus de télé pour une semaine!» concluent les parents. Comment s'adonner au passe-temps favori?

Visiblement inspirée par le problème de la sédentarité chez nos enfants, l'histoire est



une invitation à bouger. Parents et enfants retrouveront quelque chose d'eux-mêmes dans ce petit roman collé à la réalité : maman devine tout, papa se sacrifie pour le bien de fiston, deux gamins utilisent la ruse pour parvenir à leur fin, la désobéissance mène à la conséquence... Le récit est bien fait, en sept courts chapitres titrés. Le langage familier atténue l'effort. Un divertissement tranquille!

Une mise en pages dynamique enrichie de nombreuses illustrations hautes en couleur agrémenté le contact avec les livres. Le rapport texte-image correspond à la capacité de lecture du premier lecteur de romans. Un glossaire et deux jeux-questionnaires encouragent à parfaire ses connaissances et ses habiletés. Un site Web invite à prolonger le plaisir du lecteur.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

1 Ma mémé grimpe aux arbres

- Ⓐ C. CLAIRE MALLET
- ① JOËL PERREAULT
- Ⓢ MA MÉMÉ

2 Simone la démonsse cherche cœur de pirate

- Ⓐ SOPHIE RONDEAU
- ① JEAN-MARC ST-DENIS
- Ⓢ SIMONE LA DÉMONSSE
- Ⓒ SÉSAME
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2009, 100 ET 104 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La Mémé de Lili ne fait pas que grimper aux arbres... elle parvient, par ses actions, à répondre à la curieuse Lili qui cherche à savoir ce qu'est le bonheur. Cette jolie aventure toute simple d'une fillette, de sa grand-mère et de leurs parents et amis apporte une réponse, au fil de ses pages. Le bonheur est fait des moments joyeux partagés avec ceux qu'on aime, et on a le pouvoir de le laisser entrer dans notre vie au lieu d'attendre qu'il arrive par miracle. Lili a peur de perdre l'amour de sa mémé chérie lorsque celle-ci tombe amoureuse de monsieur Robillard, le gentil voisin... Mais comme le lui explique

son ami, quand on aime, le cœur devient plus grand pour faire de la place à tous ceux qui nous sont chers. De belles discussions, une folle nuit à dormir dans un grand arbre, une lecture qui donne à réfléchir et qui fait chaud au cœur.

Place à un registre différent pour cette deuxième aventure de Simone la Démonsse, pirate des Sept Mers! La redoutable Simone pense qu'il serait bien de partager sa vie aventureuse avec un amoureux aussi barbare qu'elle et une bande de petits pirates frisés. Pas facile de trouver l'amour, toutefois, quand on est une pirate sanguinaire et colérique. L'auteure se sert habilement des clichés propres aux histoires d'amour pour créer des épisodes très drôles — Simone apprend à se maquiller et à se coiffer, rencontre une marieuse, cherche l'âme sœur dans une école de pirates et une réunion de banquiers... Évidemment, aucune de ces tentatives ne porte fruit. Au bout du compte, Simone trouve beaucoup mieux que l'âme sœur. Les pirates de l'équipage de Simone sont sympathiques et drôles. L'auteure a le sens du dialogue et réussit à livrer une histoire à la fois bien menée et écrite avec style. Chapeau!

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

3 Tina la voleuse

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- ① CAROLINE MEROLA
- Ⓢ AUTOUR DE LA FERME
- Ⓒ MON ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2010, 58 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

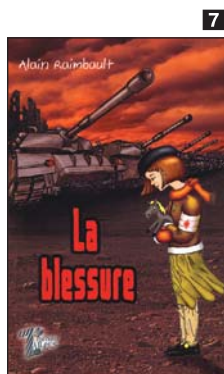
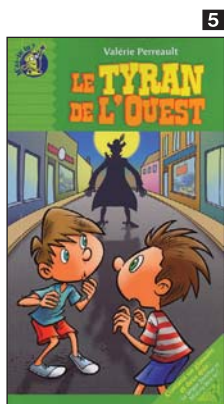
4 Violette à bicyclette

- Ⓐ SOPHIE RONDEAU
- ① ÉRIC PÉLADEAU
- Ⓒ VIVE LE VENT!
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2010, 66 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Voici deux miniromans misant sur l'intrigue. On y cherche des coupables, des voleurs, des empoisonneurs et, naturellement, on y trouve aussi des détectives pour briller en dénouant ces énigmes. Dans *Tina la voleuse*, l'intrigue se déroule en milieu champêtre et les animaux de la ferme en deviennent les victimes et les protagonistes. En compagnie des animaux des bois, ceux-ci cherchent à résoudre le mystère de manière à ne laisser personne perdant en cours de route.

Toutefois, dans un récit comme dans l'autre, on ne se soucie pas trop de dévoiler graduellement les indices. L'histoire de Violette invite tout de même un peu plus à se creuser les méninges que celle de Tina, où, à peine au tiers du roman, on sait déjà qui sont les bons, les méchants, les coupables et leurs techniques. La morale du récit de Tina est servie un peu hâtivement sur un plateau d'argent. On pourrait dire que, malgré la longueur du récit, le style enfantin n'exige pas de grands efforts de compréhension.

Tout comme son écriture, le style graphique de Merola tient plutôt de l'art naïf, alors qu'Éric Péladeau fait davantage appel à l'humour. Le récit de Violette est aussi légèrement plus vraisemblable; les incertitudes de la jeune héroïne et sa passion pour les fleurs y sont abordées sur une note écolo urbaine. Quelques détails touchants, glissés çà et là en cours de route, montrent bien que l'auteure, Sophie Rondeau, a décidé de prendre son lecteur par la main tout en faisant appel à son intelligence. Bien que les moyens qu'utilise Violette pour confirmer



son intuition ne soient pas toujours des plus crédibles, la manière dont elle formule ses hypothèses et les vérifie demeure pour les enfants un bel exemple de démarche logique et de résolution de problèmes.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

5 Le tyran de l'Ouest

(A) VALÉRIE PERREAULT

(I) JEAN MORIN

6 Les contes d'Elliot

(A) ÉMILIE RIVARD

(I) MIKA

(C) M'AS-TU LU?

(E) BOOMERANG, 2010, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Clément et Julien déménagent au Témiscamingue pour se rapprocher de l'emploi de leur père météorologue, Bôtan Môvétan. Arrivés dans leur nouvelle ville, Clément et Julien entendent parler du «Tyran de l'Ouest» qui est craint par toute la communauté. Les deux frères enquêteront sur ce personnage et auront même la chance de le rencontrer.

Voici une quatrième aventure pour Clément et Julien. *Le Tyran de l'Ouest* propose une intrigue qui susciterait l'intérêt si ce n'était de la multitude de notes en bas de page. Trop nombreuses pour un si court récit, elles ralentissent la lecture et gâchent le plaisir de lire.

Dans *Les contes d'Elliot*, on retrouve les personnages de Saralou et Arnaud, les amis d'Elliot, croisés dans *Mon frère est un vampire* et *Alice est une sorcière*. Elliot n'aime pas particulièrement les périodes de bibliothèque. Pendant l'une d'elles, le garçon tente de jouer un tour à Arnaud et abîme un livre. Elliot, Arnaud et Saralou seront obligés de réparer des livres avec M^{me} Pioline, la bibliothécaire. Elliot s'occupe du livre qu'il a brisé, *Quinze contes célèbres*, et trouve d'autres destins aux protagonistes en recollant les pages selon son imagination.

Ce roman n'est pas le premier qui aborde le thème des contes revisités. Grâce à Elliot,

un peu espiègle, cette thématique est livrée de belle façon. Le grand méchant loup des *Trois petits cochons* et du *Petit Chaperon rouge* fait un pacte avec Elliot et devient végétarien, tandis que le valet de trèfle intervient pour aider Cendrillon et sa fée marraine.

La collection «M'as-tu lu?» présente une typographie dynamique avec des phrases imagées arborant de la couleur et différentes polices de caractères. De plus, chaque livre offre un glossaire qui permet d'expliquer les mots plus relevés. À la fin de chacun des romans, deux petits jeux-questionnaires accompagnent le récit : l'un propose des questions sur le vocabulaire («La langue fourchue»), l'autre sur le texte («M'as-tu bien lu?»). Il s'agit en somme d'une collection intéressante par son aspect visuel et ses glossaires, mais dont le côté pédagogique laissera quelques lecteurs.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

7 La blessure

(A) ALAIN RAIMBAULT

(I) SÉBASTIEN PINARD

(C) Z'ENFANTS

(E) Z'AILLÉES, 2010, 78 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,95 \$

8 La clôture

(A) MICHEL LAVOIE

(I) ÉRIC PÉLADEAU

(C) VIVE LE VENT!

(E) VENTS D'OUEST, 2010, 66 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Kristina résidait à Sarajevo quand la guerre a éclaté. Elle a vécu le siège de la ville, puis elle s'est enfuie par les égouts avant de prendre un avion avec sa mère, sa sœur et sa tante pour le Canada. Dans ce récit, elle raconte l'existence dans une ville assiégée : les bombardements, la faim, la privation et la fermeture de son école. Elle s'inquiète aussi, car elle n'a reçu aucune nouvelle de son père depuis son arrivée au Canada.

La blessure est un récit émouvant qui raconte des événements tragiques du point de vue d'une jeune fille. Le récit se termine

sur une note positive : le père de Kristina est vivant et il les rejoindra bientôt. Comme Kristina est déjà au Canada, tous ses souvenirs sont racontés au passé. Il s'ensuit quelques phrases parfois compliquées mais, de façon générale, l'auteur réussit à s'adapter à son jeune lectorat et à présenter la guerre avec réalisme. Ce roman est un bon choix pour amorcer une discussion en classe sur la guerre. Malheureusement, la qualité d'impression laisse beaucoup à désirer : le texte est décentré et incliné vers la droite sur plusieurs pages du quatrième chapitre.

La clôture aborde aussi le thème des conflits, mais à plus petite échelle. En plus d'être voisins, Cloé et Michel sont les meilleurs amis du monde. Un jour, après une dispute avec le père de Michel, le père de Cloé décide de construire une clôture entre les deux maisons. Cloé et Michel refusent d'être séparés de cette façon. Ils échafaudent divers plans afin de réconcilier leurs pères.

Si le ton du roman est parfois didactique ou artificiel («Tous ces malheurs à cause d'une clôture qui obstrue le soleil et me sépare de mon... amie», p. 31), ce récit parvient tout de même à démontrer qu'il est difficile pour des enfants de se retrouver coincés dans des altercations d'adultes. La résolution de conflits, ce n'est pas une mince affaire : Cloé et Michel voudraient bien régler le différend entre leurs pères, mais ils en viennent eux aussi à se quereller.

GENEVIÈVE BRISSON, pigiste

**1 Star-à-tout-prix**

- (A) MARIE-JOSÉE SOUCY
 (I) CAROLINE MEROLA
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2010, 78 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

2 La plus belle de l'école

- (A) MARIE-CLAUDE DENYS
 (I) ÉRIC PÉLADEAU
 (C) VIVE LE VENT!
 (E) VENTS D'OUEST, 2010, 80 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Les trois premiers chapitres du roman *Star-à-tout-prix* laissent craindre le pire. C'est que l'auteure mise sur la répétition pour installer le rituel hebdomadaire d'une famille rivée devant le téléviseur pour regarder une émission dont le titre éponyme évoque celui d'une télé-réalité bien connue. Trois chapitres, trois samedis, trois gouters et une famille obnubilée par l'écran et par Cybèle, cette chanteuse devenue l'idole de tous. C'est au quatrième chapitre que tout se met à mal aller et que le récit devient intéressant puisque les éléments répétitifs se déconstruisent, que le repas brule, que le supergâteau se renverse, etc. Par la suite, Marioli se rend au studio de télévision pour assister à une émission en direct; elle sera à même de constater les effets trompeurs de la télévision et découvrira la véritable (et horrrrrible!) personnalité de son idole. L'écriture vive et remplie d'humour permet de captiver le lecteur. Toutefois, malgré la leçon, un malaise persiste chez moi puisque le récit se termine tout de même par la répétition du rituel, soit avec tous les personnages réunis devant l'écran.

Dans *La plus belle de l'école*, l'auteure structure son récit en revisitant un élément connu du conte classique de *Blanche-Neige*, celui du miroir magique. Magali possède une glace qui a la propriété de lui indiquer qui est la plus belle de l'école. Elle s'attend à être l'heureuse élue, mais le miroir lui renvoie le reflet d'une autre fille qui a une allure très ordinaire. Magali part donc à la découverte de Justine et cherche à comprendre pourquoi celle-ci fut choisie plutôt qu'elle. Cela se

fait par la traversée du miroir, comme pour Alice. Magali ira à la découverte d'un monde souterrain, elle y découvrira une amie pleine de cœur et belle par sa générosité. Le récit est efficace malgré quelques incohérences dans les passages entre la réalité et l'univers du miroir. On ne comprend pas toujours à quoi sert le voyage à travers le miroir. On aurait dû exploiter davantage cette avenue imaginaire, cela demeure superficiel et ne sert qu'au message plutôt banal du récit : il ne faut pas se fier aux apparences.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

3 Une fourchette dans les pattes

- (A) MARIE-HÉLÈNE VÉZINA
 (I) BRUNO ST-AUBIN
 (C) LA FÉE BIDULE
4 Tout à l'envers!
 (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) GENEVIÈVE COUTURE
 (C) VIRGINIE VANELLI
 (C) RIRE AUX ÉTOILES
 (E) FOULIRE, 2010, 80 ET 68 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Rien ne va plus, ni pour la fée Bidule ni pour Virginie Vanelli! L'imagination débordante de Bidule lui fait remporter chaque année le concours «Doigts de fée». Cela fait mourir de jalousie la fée Fourchette, qui ne reculera devant rien, y compris la torture de Monsieur Perroquet, l'assistant de Bidule, pour dérober le secret de sa nouvelle invention. Nous sommes ici dans un humour de surenchère, où on passe de jeu de mots en situation abracadabrante sans s'arrêter un seul instant. C'est un type d'humour difficile à manier, mais l'auteure tire ici son épingle du jeu : on rit sans arrêt des répliques de l'un et de l'autre (le discours du perroquet est particulièrement savoureux), des gadgets de Bidule et des frasques des personnages qui les entourent. La structure répétitive (chaque chapitre commence de la même manière) donne un rythme enlevé qui sied parfaitement à l'histoire. L'auteure insère aussi ses propres commentaires ici

et là dans le texte, et ils s'avèrent tout aussi amusants que l'histoire de Bidule. Bibelidou, j'ai bien envie de lire les quatre premières aventures de Bidule!

Virginie Vanelli, qui en est elle aussi à sa cinquième aventure, a le don particulier de rêver d'événements qui se produisent par la suite dans la vie. Le jour où elle rêve qu'elle, première de classe, obtient la note E à un examen alors que son ennemi juré, le cancre Sylvestre, obtient un A, Virginie est prête à tout pour que ce rêve-là ne se produise pas... Mais la réalité lui réserve des surprises. Virginie est une fillette attachante et intelligente, entourée de personnages ayant tous une personnalité propre. L'auteur a réussi à créer un univers à mi-chemin entre le réalisme et la fantaisie, et ces aspects s'agencent parfaitement pour donner une histoire drôle et très bien menée. Amusant clin d'œil : pour se détendre, Virginie lit les aventures de la fée Bidule!

Ces deux romans bénéficient de l'apport d'illustrateurs chevronnés qui savent épouser et rehausser le texte. Je recommande chaudement la lecture de ces deux séries, à l'école comme à la maison.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice